

La formation: un placement qui a du cœur

Les écoles privées sont de plus en plus sollicitées pour dispenser aux enfants des pays en développement une formation de qualité.



PATRICK SCHEURLE,
CEO de BlueOrchard

Des millions d'enfants au monde ne sont toujours pas scolarisés. Surtout en Afrique. D'une part parce que de nombreuses familles ne peuvent pas se permettre d'envoyer leurs enfants à l'école car elles ont besoin de leur aide. Les filles sont alors davantage concernées car plus sollicitées pour les tâches domestiques. D'autre part parce que l'offre en bonnes écoles est insuffisante. Dans de nombreux pays, le système scolaire public est sous-développé et sous-financé. Le fort accroissement de la population auquel sont confrontés d'innombrables pays en développement accentue le problème. En Tanzanie par exemple, on ne compte qu'un enseignant formé pour 100 élèves. Dans ces conditions, de nombreux enfants officiellement scolarisés ne reçoivent pas de formation digne de ce nom.

Les écoles privées sont l'espoir des foyers à faible revenu. L'un des «Sustainable Development Goals» des Nations-Unies est que tous les enfants du monde puissent suivre une formation de qualité. Suite aux dysfonctionnements des États, les écoles privées sont très prisées dans ce contexte. La tradition varie d'un pays à l'autre. En Afrique, elles interviennent davantage en complément du système éducatif public. Dans ce contexte, ces écoles ne concernent pas en premier lieu les couches de population les plus fortunées mais visent surtout les foyers modestes. Même les parents les moins aisés sont conscients qu'il est important d'offrir à leurs enfants une bonne formation et sont prêts à les envoyer en école privée, à condition que celle-ci existe et qu'ils puissent bénéficier d'une solution de financement.

Des investissements sont nécessaires pour encourager cette évolution et mettre suffisamment de fonds à disposition des écoles privées pour les aider à élargir leurs capacités et à se professionnaliser. Par le biais du microfinancement et des fonds de formation pour un financement juste et digne de confiance. C'est ainsi par exemple qu'en 2003, Dapson et Marjory Chanso ont fondé la Ndinawe Academy à Lusaka, capitale de la Zambie, en la dotant de cinq bureaux, d'une salle de classe et d'un enseignant. En 2007, ils ont bénéficié d'un crédit équivalent à environ 89 francs pour acheter le matériel scolaire nécessaire. D'autres crédits ont permis d'engager plus d'enseignants. Le dernier crédit a servi à financer un bus scolaire qui bénéficie aux enfants habitant loin de l'école. Les crédits, tous attribués par une institution de microfinancement,

LES ÉCOLES PRIVÉES VISENT SURTOUT LES FOYERS À FAIBLE REVENU DANS LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT.

ont permis à l'école de former 5000 élèves à ce jour. En s'associant à des banques de développement et à des investisseurs d'impact, les institutions de micro-financement accèdent à des fonds et à des compétences grâce auxquels elles peuvent développer et proposer des solutions aux écoles, aux élèves et à leur famille. Ces institutions surveillent également la qualité de l'enseignement. L'une d'entre elles, Advans au Cameroun, dispose d'une offre ciblant les écoles, mais propose aussi des crédits de formation aux familles à faible revenu qui ont besoin d'un financement juste et digne de confiance pour l'éducation de leurs enfants. Ces crédits d'éducation sont réservés aux micro-entrepreneurs. Ils les aident à mieux répartir, et sur une période plus longue, les frais d'écologie et à payer d'avance l'inscription, l'entretien, la cantine et le matériel scolaire. Les coûts annuels d'une école publique au Cameroun varient entre 490 et 1470 francs, ceux d'une école privée, entre 3260 et 4900 francs. Le crédit d'éducation court sur 6 à 12 mois et doit être remboursé mensuellement avant la fin de l'année scolaire suivante, accompagné d'un taux d'intérêt mensuel standard. En investissant dans des fonds de micro-financement et de formation spécifiques, les investisseurs privés peuvent participer à l'atteinte de l'objectif de développement durable des Nations Unies et offrir à tous les enfants une formation de qualité. La Ndinawe Academy emploie actuellement 15 enseignants qualifiés et sept collaborateurs qui forment 300 enfants. Elle envisage de s'agrandir. Pour Dapson et Marjory Chanso, le principal objectif est de réduire le décrochage scolaire en Zambie. ■

Neue Zürcher Zeitung

Une gestion des absences mal maîtrisée peut coûter cher

Traduction libre du titre original «Teurer Blindflug im Absenzenwesen»

Heureusement, votre caisse de pension peut compter sur notre expertise.

Quelles que soient les tendances et évolutions qui se dessinent, avec *le spécialiste des risques biométriques depuis plus de 65 ans*, vous êtes en bonnes mains. Grâce à la Coopérative vous profitez de *solutions durables dans un esprit de partenariat*. Tout ce qu'il faut savoir: mobiliere.ch/prevoyance-professionnelle

la Mobilière